



LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE ET DÉMOCRATIQUE DE CORÉE (RPDC) FACE À LA RECONFIGURATION DES RAPPORTS DE FORCES INTERNATIONAUX

Derek Elzein

Abstract

This paper aims to reflect on the ways North Korea may take as a consequence of the international forces new configuration. In this sense, some characteristics of the country will be brought. At first, the State ideology will be studied. In the second part, the relationship between North Korea and China, Europe and the United States is analysed. At last, it is concluded that the regime is seeking to renew itself.

Keywords

North Korea. State Ideology. International Affairs. China. USA.

Resumo

Esse artigo busca refletir sobre os caminhos que a Coreia do Norte pode tomar como consequência da nova configuração de forças internacionais. Nesse sentido, algumas características do país serão trazidas. Na segunda parte, o relacionamento entre Coreia do Norte e China, Europa e Estados Unidos é analisado. Ao final, é concluído que o regime está buscando se renovar.

Palavras-Chave

Coréia do Norte. Ideologia Estatal. Relações Internacionais. China. Eua

1 INTRODUCTION

Depuis fin mai 2013, alors que Tokyo souhaitait reprendre l'initiative du dialogue avec la RPDC et qu'un émissaire du dirigeant nord-coréen rencontrait un haut dirigeant chinois pour tenter d'obtenir un entretien de Kim Jong-Un avec le président Xi Jinping, la situation semble à nouveau se crispier entre la RPDC et une grande partie de la communauté internationale. Même la République Populaire de Chine, traditionnelle alliée de la RPDC, semblait avoir pris dernièrement ses distances avec la politique de sa voisine. En effet, sous la pression des États-Unis à la suite d'un sommet en Californie qui eut lieu entre les présidents Barack Obama et Xi Jinping les 7 et 8 juin 2013 et au cours duquel le sujet de la paix dans la péninsule coréenne aurait été évoqué, la Chine semblait vouloir faire pression sur la RPDC pour qu'elle se normalise au regard de ladite communauté internationale.

· Professeur à l'université Paris Descartes, CPSC, Paris (Paris 5). Maître de conférences. Spécialités : Sciences politiques. Responsabilités : Directeur du DU Gestion de la Sécurité-Sûreté dans l'espace ouvert au public. Principaux thèmes de recherche : Développement, Relations internationales, Monde arabe. Mestre de Conferências. Tem a Ciência Política como especialidade. Dentre as suas responsabilidades, dirige o diploma universitário em gestão da segurança nos espaços abertos ao público. Seus principais temas de pesquisa são: desenvolvimento, relações internacionais e mundo árabe.

Les tirs de fusées, réussis pour certains, les divers essais nucléaires, les nombreuses initiatives vécues comme des provocations par tous les voisins plus ou moins lointains de la RPDC et le durcissement corrélatif et désormais traditionnel des sanctions internationales¹, incitent pourtant les observateurs à ne jamais user d'optimisme quant à une possible pacification, pourtant à terme nécessaire, de la péninsule coréenne.

Pire, aux yeux de nombreux observateurs, les diverses sanctions internationales paraissent demeurer inefficaces à l'encontre de la RPDC qui semble peu à peu s'émanciper politiquement et économiquement. En réalité, depuis l'arrivée de Kim Jung-Un à la tête du pays fin 2012, la Corée du Nord s'applique à démontrer au monde entier qu'elle mérite le statut de puissance à part entière, détachée, avec plus ou moins de succès, des envies et des contraintes du reste de la communauté internationale.

Pourtant, se montrant de plus en plus agressive sur la scène internationale et de plus en plus isolée, la fuite en avant semble inévitable. Ce qui est qualifié par certains observateurs de « politique du bord du gouffre » est plus que jamais le mode d'interaction choisi par la RPDC avec le reste du monde, mêlant la provocation à la négociation in extremis pour tenir en haleine les opinions publiques du reste du monde ainsi que pour donner des raisons de fierté à sa propre population. Aussi, dans la plus grande tradition des défilés militaires de l'époque soviétique, le pays a une fois de plus rendu hommage au parti unique le 10 octobre 2015 pour le 70^e anniversaire du Parti des travailleurs de Corée.² Ces dernières années, le leader Kim-Jong-Un, semble avoir consolidé son pouvoir auprès de l'armée et au sein des structures dirigeantes du pays. Les épurations³ et les défections⁴ ont pourtant été nombreuses et il est légitime de se demander si leur fréquence et les personnes concernées ne démontrent pas une grande fébrilité du régime face à l'ouverture que le pays est contraint de subir. En réalité, face à la pression internationale, mais également face aux tentatives souvent réussies de développer l'économie de la RPDC, le régime fait preuve de pragmatisme et tente d'organiser sa survie, tantôt de manière brutale face aux conservateurs qui risquent de crispier les masses ayant goûté aux joies de l'ouverture sur les nombreux marchés noirs tolérés par le pouvoir, tantôt de manière plus mesurée dans la poursuite et l'expansion des relations économiques avec ses grands voisins.

¹ La résolution 2087 adoptée par le Conseil de sécurité le 22 janvier 2013 «condamne le tir auquel a procédé la République populaire démocratique de Corée, le 12 décembre 2012, en recourant à la technologie des missiles balistiques, en violation des résolutions 1718 (2006) et 1874 (2009)». La résolution 2094 adoptée par le Conseil de sécurité le 7 mars 2013 «condamne le tir auquel a procédé la République populaire démocratique de Corée, le 12 décembre 2012, en recourant à la technologie des missiles balistiques, en violation des résolutions 1718 (2006) et 1874 (2009)». <https://www.un.org/sc/suborg/fr/sanctions/1718>

² «La Corée du Nord fête le 70^e anniversaire du parti unique» http://www.lemonde.fr/asiapacifique/article/2015/10/10/la-coree-du-nord-fete-le-70e-anniversaire-du-parti-unique_4786704_3216.html, *Le Monde*, le 12 octobre 2015

³ Parmi de nombreux autres, l'exemple de Hyon Yong Chol, «Un ministre nord coréen exécuté au canon anti-aérien» <http://www.lapresse.ca/international/asi-oceanie/201505/12/01-4869172-un-ministre-nord-coreen-execute-au-canon-anti-aerien.php>, *La presse*, le 13 mai 2015

⁴ La défection en aout 2016 du numéro deux de l'ambassade de Corée du Nord en Grande-Bretagne

2 UNE RELIGION D'ÉTAT OMNIPRÉSENTE

La dynastie des Kim, comme certains la désignent, sert de liant mystique à la RPDC, de substitut au fait religieux qui a remplacé depuis longtemps les dogmes socialo-marxistes qui jadis servirent de fondement au régime. En effet, depuis les années 1970, le modèle de développement endogène coréen *juchéen*, même s'il est d'inspiration marxiste-léniniste, se veut avant tout original et coréen. Il est ainsi aisé de constater que la part du nationalisme est prépondérante dans ce modèle de développement nord coréen. Malgré toute l'originalité de ce modèle, sans bienfaits pour la population, celle-ci finirait par se soulever. La difficulté pour le régime se situe alors dans le fait de réussir à se maintenir au pouvoir par la force mais également par la séduction tout en autorisant des évolutions et des initiatives individuelles sur le plan économique, ce qui avait déjà été amorcé sous le régime de Kim Jong Il, notamment dans le domaine agricole.

Les ambitions nucléaires enfin, servent le régime autant vis-à-vis de la fierté qu'ils doivent faire ressentir à la population de la RPDC qu'à la crainte que les opinions publiques du monde doivent ressentir en retour. Ainsi, le 11 septembre 2016, la RPDC a effectué son cinquième essai nucléaire, à une date qui ne laisse rien au hasard et qui se veut influencer les opinions publiques occidentales en ce sens.

Par conséquent, les relations entre la RPDC et le reste du monde, particulièrement les États-Unis, sont marquées par plusieurs faits découlant d'un comportement jugé provocateur de la part de Pyongyang. Après quatre tentatives infructueuses en deux mois au cours de l'année 2016, c'est le 22 juin 2016, que le pays réussit à tirer deux missiles à moyenne portée MUSUDAN. Une action que la RPDC justifie auprès du secrétaire général de l'ONU comme un acte d'autodéfense face aux provocations des États-Unis et non comme une provocation de sa part.⁵ Poursuivant son objectif de développement de ses capacités de lancement de son arsenal conventionnel et nucléaire, la Corée du Nord procède au lancement de trois missiles balistiques au large de sa côte en août 2016. Le leader nord-coréen Kim-Jong-Un a exprimé sa « *grande satisfaction après l'exercice réussi de tirs de missiles balistiques* », qui d'après lui servait à démontrer la capacité de son armée de lancer « *une attaque préventive contre ses ennemis, à n'importe quel moment, de n'importe quel endroit* ». ⁶ Le régime a bien conscience que sa sécurité et sa pérennité reposent sur ses capacités nucléaires pour lesquelles le pays dans son ensemble a fourni et continue de fournir de nombreux sacrifices.

3 DES PROVOCATIONS DE MOINS EN MOINS ACCEPTÉES PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE.

Les divers essais militaires entrepris par la Corée du Nord ont mené le conseil onusien à adopter les sanctions encore plus lourdes à l'encontre de Pyongyang cette

⁵ Bulletin d'information Délégation Générale de la République Populaire Démocratique de Corée en France, "Le porte-parole du MAE de la RPDC rejette catégoriquement le communiqué du CS de l'ONU" No DG-20-16

⁶ L'agence de presse officielle KCNA (Korean Central News Agency). http://www.lemonde.fr/asiapacifique/article/2016/09/06/l-onu-condamne-fermement-les-tirs-de-missile-nord-coreens_4993594_3216.html#dTODMH5t9UtsVsMy.99

année 2016.⁷ En effet, les mesures votées viennent compléter celles déjà en vigueur et concernent l'embargo sur les armes et le matériel militaire, la non-prolifération du réseau nucléaire, l'expulsion vers la Corée du Nord de nombreux diplomates représentants du gouvernement et autres ressortissants de la RPDC, plusieurs interdictions liées au transport en provenance ou à destination de la Corée du Nord, le gel des avoirs, l'interdiction de voyager pour de nombreux ressortissants de la RPDC, plusieurs mesures de rétorsion financières, l'interdiction de fournir aux ressortissants de Corée du Nord un enseignement ou une formation spécialisée dans les disciplines pouvant favoriser les activités nucléaires, un embargo sur le charbon et les carburants ainsi qu'un embargo sur les produits de luxe.⁸

Malgré la dureté de ces sanctions, l'ONU ne semble pas être en mesure de briser la volonté de la RPDC. De multiples raisons peuvent expliquer cela, parmi lesquelles se trouvent sans doute la volonté de tout un peuple, certes instrumentalisée par le régime, mais réelle néanmoins, de refuser toute domination étrangère vécue comme une ingérence impérialiste dans la souveraineté du pays. L'extrême brutalité de l'expansionnisme japonais dans toute la région au cours du siècle précédent, mais également la présence des Etats-Unis au sud de la péninsule coréenne depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ne sont que quelques éléments parmi de nombreux autres permettant d'expliquer le sentiment d'un peuple se sentant assiégé et en danger permanent depuis l'indépendance de la RPDC.

Ainsi, tous les moyens sont par conséquent utilisés pour tenter de rompre l'encerclement. A titre d'exemple, le gouvernement sud-coréen a annoncé dernièrement, que les services secrets de Pyongyang avaient réactivée la diffusion de messages codés datant de la guerre froide. Pendant quelques minutes, en juillet 2016, la Corée du Nord émettait en effet, des messages codés depuis une station radio à ondes courtes.⁹ Nul ne peut en revanche déterminer l'effet que ces transmissions ont pu avoir en réalité.

4 L'OBLIGATION MORALE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE FACE AUX POPULATIONS EN DANGER

La situation politique dans laquelle se trouve la Corée du Nord ne doit cependant pas peser sur les besoins humanitaires auxquels ont droit tous les individus au nom de la solidarité internationale face aux catastrophes naturelles ou humanitaires. Ainsi, les demandes pressantes de l'ONU d'élargir et de faire respecter les sanctions à l'encontre de la RPDC, n'empêchent en rien la communauté internationale d'accéder à la demande de la Croix Rouge afin de venir en aide à la population nord coréenne victime d'inondations importantes en septembre 2016 et qui a fait près de 200 morts de 500 portés disparus. La Croix-Rouge a estimé les besoins à 15,5 millions de dollars

⁷ "Deux missiles nord-coréens s'abiment en mer du Japon" http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2016/06/22/deux-missiles-nord-coreens-s-abiment-en-mer-du-japon_4955405_3216.html, *Le Monde et l'AFP* le 22 juin 2016

⁸ <https://www.un.org/sc/suborg/fr/sanctions/1718>

⁹ Rousseau (Yann) "Pyongyang réveille ses espions avec des messages radio codés de la Guerre froide"; <http://www.lesechos.fr/monde/asi-pacifique/0211143070966-pyongyang-reveille-ses-espions-avec-des-messages-radio-codes-de-la-guerre-froide-2015737.php>, *Les échos* le 20 juillet 2016

américains pour faire face à cette catastrophe naturelle¹⁰. Régulièrement touchée par des catastrophes de ce type, la RPDC fait par conséquent appel à la solidarité internationale. Ainsi, en 2012, un évènement similaire avait plongé le pays dans une grave pénurie alimentaire, compensée par l'action de nombreuses ONG. Il est important et incontournable de ne pas confondre sanctions contre un régime et aide aux populations. Les populations souffrent bien trop souvent de manière disproportionnée des conséquences de sanctions inefficaces visant les infrastructures étatiques et qui paradoxalement servent à renforcer la légitimité du régime dans le regard de la population. L'aide humanitaire internationale au sens large, si elle est souvent détournée d'une manière ou d'une autre au profit des régimes autoritaires, représente également une manière de briser l'isolement et de produire une nécessaire contre propagande.

La situation précaire de la Corée du Nord n'empêche pas ce pays de multiplier les coups d'éclats militaires sensés démontrer à quel point ses avancées en ce domaine sont de plus en plus importantes. La RPDC n'avait par exemple encore jamais testé de missile balistique intercontinental, alors qu'elle avait pourtant présenté récemment un exemplaire de ce type de missile, le KN-O8, lors de défilés à Pyongyang. Le 3 août 2016, elle en était à son quatrième tir en mer du Japon. Le 19 juillet 2016, d'après le gouvernement sud-coréen, la Corée du Nord a procédé à un tir de trois missiles balistiques pour simuler des frappes nucléaires préventives sur des ports et des aérodromes sud-coréens ou sont stationnés matériel et troupes américains.¹¹ À cette menace, la réponse de la porte parole du département d'Etat américain s'est faite plus que rapide. Elle a en effet annoncé la volonté pour les Etats Unis de protéger ses alliés « *Nous avons l'intention de partager nos préoccupations devant les Nations Unies afin de renforcer la volonté internationale de tenir responsable la République populaire démocratique de Corée pour ces actions provocatrices (...)* Notre engagement à défendre nos alliés, y compris la République de Corée du Sud et le Japon, reste inflexible

»¹². Le premier ministre japonais, Shinzo Abe, inquiet lorsqu'un des missiles nord coréen s'est abattu à environ 250 kilomètres de la côte nord japonaise et à l'intérieur de la zone économique exclusive de l'archipel, a pour sa part dénoncé « *un acte scandaleux qui ne saurait être toléré (...)* une menace sérieuse à la sécurité du pays ». C'est la première fois depuis 1998 qu'un missile nord-coréen s'abîmait dans cette partie de l'espace maritime japonais.¹³

¹⁰ Le courrier international "Inondations en Corée du Nord: la Croix-Rouge lance un appel à des fonds d'urgence" publié le 20 septembre 2016, <http://www.courrierinternational.com/depeche/inondations-en-coree-du-nord-la-croix-rouge-lance-un-appel-des-fonds-durgence.afp.com>.

¹¹ AFP et Reuters "Nouveau tir de missiles balistiques en Corée du Nord", <http://www.lemonde.fr/asiapacifique/article/2016/08/03/nouveau-tir-de-missile-balistique-en-coree-du-nord>, *Le Monde*, le 03 août 2016

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

5 LA CHINE, UN ALLIÉ POUR L'AVENIR ?

La Chine¹⁴ a, quand à elle, mis en garde la Corée du Nord contre « toute action qui pourrait déboucher sur une escalade des tensions » depuis plusieurs mois.¹⁵ En effet, « l'Empire du milieu » reste un verrou majeur dans le durcissement ou non des sanctions prises par l'ONU à l'encontre de la Corée du Nord. Fermement décidée à ne pas se laisser dicter la marche à suivre dans ses relations avec celle-ci par les Etats-Unis, la Chine considère le régime de RPDC comme un précieux allié dans la sécurisation de ses approvisionnements en minerais et en terres rares. Mais les relations aujourd'hui très anciennes entre ces deux pays servent autant les intérêts de la Chine qu'elles ne les encombrant. C'est dans ce contexte que le 1^{er} juin 2016, une rencontre entre Ri Su-Yong, directeur du département international du Parti des travailleurs de Corée et membre de son bureau politique, et de hauts responsables chinois, a été organisée aux fins de déterminer les modalités futures de la collaboration entre ces deux pays sur les plans diplomatique, économique et stratégique¹⁶. N'oublions pas non plus qu'il n'est de l'intérêt d'aucun des acteurs de la région d'assister à une réunification pacifique de la péninsule coréenne. En effet, nombreux sont les pays qui profitent aujourd'hui de cette partition et qui seraient menacés par le potentiel économique de la péninsule qui serait de nature à faire de l'ombre à tous les pays avoisinants, Chine incluse.

6 L'EUROPE, ENTRE SUIVISME ET EXEMPLARITÉ RELATIVE

L'Europe quant à elle adopte un comportement proche de celui des Etats-Unis face à la Corée du Nord¹⁷. La RPDC de son côté déplore les relations économiques importantes entre la Corée du Sud et l'Europe tout particulièrement dans le domaine aérospatial et militaire. Elle accuse ainsi l'Europe d'être à la fois celle qui poursuit le « désir de paix et de sécurité de l'humanité », mais en même temps celle qui par ses partenariats militaires notamment, vise à exploiter le « malheur d'autrui ».¹⁸ Pire encore, l'Union Européenne est accusée de fermer les yeux sur ce qui est qualifié d'esclavagisme moderne dans un rapport présenté le 6 juillet 2016 par l'ONG Alliance européenne pour les droits de l'Homme en Corée du Nord (EAHRNK). En effet, ce rapport accuse la RPDC d'avoir envoyé des centaines, voire des milliers, de personnes travailler en tant qu' « esclaves d'Etat » dans des pays de l'Union européenne, dont la Pologne¹⁹. L'ambassade de Corée du Nord à Varsovie dément les propos de l'ONG.

¹⁴ dont la région frontalière avec la Corée du nord est surnommé la "troisième Corée", in Philippe Pons "Corée du Nord, un État-guérilla en mutation" Éditions Gallimard, 2016

¹⁵ Source AFP, "Kim- Jong- Un se vante de pouvoir frapper les bases américaines du Pacifique" http://www.lepoint.fr/monde/kim-jong-un-se-vante-de-pouvoir-frapper-les-bases-americaines-du-pacifique-23-06-2016-2048970_24.php, *Le Point* le 23 juin 2016

¹⁶ Pedroletti (Bruce), « La Chine entrouvre le dialogue avec la Corée du Nord », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2016/06/06/la-chine-entrouvre-le-dialogue-avec-la-coree-du-nord_4938661_3216.html#tdAraBODgj8V3FY.99, le 06 juin 2016

¹⁷ Réponse du porte parole du MAE, Bulletin d'information Délégation Générale de la République Populaire Démocratique de Corée en France, "Un commentaire de l'ATCC critique la vente d'armes européennes à la Corée du Sud" 2016.06.27 No-DG-21-16

¹⁸ Ibid.

¹⁹ "Des esclaves nord coréens en plein cœur de l'Europe", <http://www.lesechos.fr/monde/europe/0211103452046-des-esclaves-nord-coreens-en-plein-coeur-de-leurope-2012737.php?vAAuFP33dAMcD659.99>, *Les Echos*, le 06 juillet 2016

Malte, l’Autriche, l’Italie, les Pays-Bas seraient eux aussi, selon le rapport, complices d’avoir acceptés que s’organise sur leur territoire ce type de travaux forcés²⁰. Si ces informations sont vérifiées et si les pays concernés ne réagissaient pas fermement, ces pays membres de l’Union Européenne feraient une bien mauvaise publicité à cet espace politique occidental qui se veut être un précurseur dans de nombreux domaines dont celui de la protection des libertés fondamentales.

7 DES RELATIONS AVEC LES ETATS-UNIS EN VOIE D’AMÉLIORATION ?

Le moins qu’on puisse en dire est que les relations entre la Corée du Nord et les États-Unis sont depuis de nombreuses années marquées par une détestation réciproque. Les essais nucléaires en sont un exemple concret. Pour autant depuis les campagnes électorales aux États-Unis pour l’élection présidentielle de 2016, Pyongyang est apparue plus modérée et soutenant le candidat du parti républicain, élu à la présidence depuis.²¹ Il semblerait d’après le site du parti unique *DPRK Today*, que la Corée du Nord se soit montrée favorable à la candidature de Donald Trump à la Maison-Blanche²², allant même jusqu’à se réjouir des bénéfices stratégiques potentiels d’une présidence du milliardaire républicain et allant même jusqu’à le décrire comme un « *sage politicien, que devront élire les américains le huit novembre prochain.* »²³ Ce soutien prend son sens dans les propositions de campagne de Donald Trump dont celle du retrait des troupes américaines en poste à Séoul. L’avenir nous dira si cette promesse de campagne sera réalisée et si dans une collaboration avec la Russie de Vladimir Poutine, la RPDC pourra tirer quelques bénéfices de ce changement majeur dans le paysage politique international. Tant il est vrai que les relations entre la RPDC et les États-Unis sont particulièrement conflictuelles et que les négociations entre ces deux pays reposent comme souvent sur des hommes. Dans ce contexte, la disparition du diplomate nord-coréen Kang Sok-Ju qui décédait d’un cancer le 20 mai 2016, n’est pas une bonne nouvelle. En effet, Il avait négocié avec les États-Unis l’accord de 1994 qui gelait le programme de Pyongyang sous surveillance de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA)²⁴. Sujet sensible s’il en est, cette disparition ne facilitera pas les négociations futures dans ce domaine hautement sensible et symbolique.

Par ailleurs, la multiplication des menaces de la part de la RPDC entraîne Washington et Séoul à s’entendre sur un accord de déploiement de bouclier antimissile américain en Corée du Sud.²⁵ Aucune date n’est pour le moment précisé et il est permis de douter depuis les dernières élections présidentielles américaines que cette date ne soit fixée dans un avenir proche. Mais à l’annonce de ce déploiement futur, qui se défend de viser un pays en particulier mais qui se conçoit comme un moyen de dé-

²⁰ Ibid.

²¹ “Elections américaines Pyongyang vote Trump” http://www.lemonde.fr/elections-americaaines/article/2016/06/01/elections-americaaines-pyongyang-vote-trump_4930343_829254.html#yXLfKq9pcPgJTOu.99, *Le Monde*, le 01 juin 2016

²² <http://mobile.reuters.com/article/idUSKCN0YN35S>

²³ Ibid.

²⁴ “Mort de Kang – sok – ju, diplomate nord coréen” http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/05/24/mort-de-kang-sok-ju-diplomate-nord-coreen_4925551_3382.html, *Le Monde*, le 24 mai 2016

²⁵ “Washington va déployer un système antimissile avancé en Corée du Sud” *Le Monde*, le 08 juillet 2016

fense contre que de potentielles attaques venues de Corée du Nord,²⁶ Pékin a d'ores et déjà exprimé sa « forte condamnation » quant à ce dispositif qui va « nuire gravement » à la sécurité en Asie du Nord-Est. Moscou a également exprimé ses plus vives inquiétudes au vu des « conséquences irréparables » de ce bouclier, estimant qu'il « portait atteinte à l'équilibre de la région ».²⁷

Dans une même mesure, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères de la RPDC a répondu le 15 juin 2016 au sujet de la possibilité d'un raid aérien américain menaçant leurs installations nucléaires : « *Nous les écraserons sans merci et par une mesure de rétorsion sans merci* »²⁸

L'escalade des provocations a pris une nouvelle tournure quand, le 6 juillet 2016, les États-Unis ont annoncé des sanctions financières contre la RPDC pour violation des Droits de l'Homme.²⁹ Pourtant, ses mesures de rétorsion n'ont pas de réel impact sur la Corée du Nord. Le 19 juin, le porte-parole de la RPDC rapportait l'intention pour le pays de continuer à élargir et à développer ses relations avec les pays africains notamment l'Ouganda, malgré la demande appuyée d'embargo de la part des États-Unis lors d'une visite sur le sol ougandais.³⁰ Si la politique des États-Unis venait à se normaliser vis à vis de la RPDC dans le cadre peut être d'un grand découpage du monde en zones d'influences régionales, alors la Corée du Nord pourrait trouver sa place entre ses deux alliés du moment que sont la Chine et la Russie.

8 UN RÉGIME POLITIQUE EN QUÊTE DE RENOUVEAU.

Le régime semble avoir de beaux jours devant lui puisque ni un soulèvement populaire ne semble se dessiner, ni une intervention occidentale ne semble être réaliste dans la mesure où elle déstabiliserait toute la région et forcerait la Chine continentale à intervenir militairement pour assurer ses intérêts nationaux. Un des rares facteurs d'instabilité serait la lutte au sommet des instances dirigeantes de la RPDC qui irait au delà de la figure du leader et qui serait attisée par l'appât du gain possible au sein de cette économie en pleine mutation, mais dirigée par un parti unique sans opposition intérieure ni internationale crédible. L'activité économique représente un des piliers de développement tant intérieur qu'extérieur de la RPDC. Grâce aux relations internationales économiques, particulièrement sino - nord coréennes, il n'est pas impossible de prendre la mesure de la situation en Corée du Nord. Les prises de positions et provocations internationales entre le pays et le reste du monde ont tendance à perturber l'appréciation qu'il est possible d'avoir des relations, notamment économiques, qu'entretien le régime avec sa propre population. L'économie parallèle, tolérée, voire même promue au profit des populations, prend de ce fait une place incontournable dans la société nord coréenne. Alors qu'elle y est encore très dépendante de

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

²⁸ Réponse du porte parole du MAE, Bulletin d'information Délégation Générale de la République Populaire Démocratique de Corée en France 2016.6.17 n°17 No DG 17-16

²⁹ Les Echos, <http://www.lesechos.fr/monde/asie-pacifique/0211103739258-les-etats-unis-mettent-a-lamende-le-leader-nord-coreen-kim-jong-un-2012728.php#xtor=CS1-25>

³⁰ Réponse du porte parole du MAE, Bulletin d'information Délégation Générale de la République Populaire Démocratique de Corée en France 2016.6.20 n°19 No DG 19-16

la bonne volonté des détenteurs du pouvoir politique, ce dernier y voit un instrument de paix sociale permettant de maintenir le régime politique en place.

Dans un tout autre registre que celui très guerrier de la prolifération des armes atomiques et de la menace que peut représenter un pays comme la RPDC pour les pays voisins et au delà, l'attention de nombreux pays occidentaux est également attirée sur les restrictions et les brimades infligées à la population de ce pays. D'après le rapport du journaliste et philosophe André Vltchek, la Corée du Nord serait ainsi diabolisée par l'Occident, allant jusqu'à prôner la déshumanisation de celle-ci. Vltchek constate ainsi à l'occasion de son voyage en Corée du Nord l'existence d'une vie sociale où les loisirs par exemple existent, mais de manière limitée. Inutile bien entendu de préciser qu'un fossé entre la vie sociale et culturelle des deux Corées existe aujourd'hui. Pourtant, tout porte à croire que la Corée du Nord continue son ouverture vers une modernisation de sa société favorisée notamment par la présence chinoise dans le pays. Les nord-coréens disposant d'une connexion au réseau intranet « Kwangmyong », pourront par exemple d'ici peu accéder à la télévision à la demande de la chaîne d'état nord coréenne baptisé « *Manbang* »³¹ (partout). Par ailleurs, le 21 septembre, une faille dans les serveurs nord coréens, a ouvert l'intranet (comprenant 28 sites), aux utilisateurs du monde entier.³² Ces derniers ont ainsi pu découvrir des sites de cuisine, de films et plus généralement de culture nord coréenne, confirmant le fait que le développement qui se veut autarcique de ce pays n'empêche pas la volonté de faire profiter sa population d'une modernité encadrée. S'il n'est par conséquent pas discutable que les conditions de vie de la population et les traitements infligés aux « opposants » sont incompatibles avec les standards de nos pays occidentaux, il convient malgré tout de prendre avec mesure les témoignages, parfois instrumentalisés, de transfuges nord-coréens.

La RPDC, vue par beaucoup comme un reliquat de la guerre froide, est plus que jamais un paradoxe pour le reste du monde. En effet, si une trop rapide analyse du pays pourrait faire penser à un musée *grandeur nature* de l'Union Soviétique des années 1950, c'est pourtant bien le nationalisme et l'anticolonialisme qui y sont les plus prégnants. Les revendications identitaires sont ainsi centrales dans la construction de la RPDC depuis 1948. L'équilibre des forces dans la région pourrait être modifié par une attitude différente des Etats-Unis de Donald Trump à l'égard de leurs alliés habituels mais aussi de leurs « ennemis » plus ou moins clairement désignés comme tels. Dans cette mesure la RPDC pourrait tenter de négocier une nouvelle place moins en marge de la communauté internationale au risque de représenter un danger pour ses soutiens historiques.

³¹ Mesmer (Philippe) "La Corée du Nord lance son service de télévision à la demande" Le Monde, <http://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2016/09/07/la-coree-du-nord-lance-son-service-de-television-a-la-de->

mande_4993723_4497271.html?utm_medium=Social&utm_campaign=Echobox&utm_source=Facebook&utm_term=Autofeed#link_time=1473237802 Le 07 septembre 2016

³² Blin (Simon) "La Corée du Nord ouvre accidentellement son intranet au monde entier" Libérations publié le 21 septembre 2016 http://www.liberation.fr/planete/2016/09/21/la-coree-du-nord-ouvre-accidentellement-son-intranet-au-monde-entier_1505261

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Charvin (Robert), Dujardin (Guillaume), «**La Corée vers la réunification**», L'Harmattan, 2010

Delisle (Guy), «**Pyongyang**», L'association, 2002

Pons (Philippe) «**Corée du Nord, un État-guérilla en mutation** », Gallimard, 2016

Rigoulot (Pierre), «**Corée du Nord, Etat voyou**», Buchet / Chastel, 2003

* Recebido em 19 dez. 2018.